

Le nouveau défi de Théo Curin

L'entraînement démarre aujourd'hui. Aux côtés de deux valides, l'athlète quadri-amputé ambitionne de traverser, en partie, le lac Titicaca en novembre 2021.

PAR VINCENT MONGAILLARD

LES BASSINS sont désormais trop petits pour ses rêves. Le nageur handisport Théo Curin, amputé des quatre membres à la suite d'une méningite foudroyante contractée à l'âge de 6 ans, quitte provisoirement les piscines pour braver le mythique lac Titicaca, en Amérique du Sud. Un défi à son image, hors norme, dévoilé hier. En novembre 2021, celui qui est aussi mannequin et chroniqueur télé pour « le Magazine de la santé », sur France 5, ambitionne de collectionner les longueurs dans sa partie péruvienne, soit une épopée de huit à dix jours et 122 bornes... sur le papier. « Comme on ne nage pas droit, ça sera plus », sourit le beau gosse âgé de 20 ans.

Il ne s'évade pas seul dans cette galère. Pour l'accompagner, deux valides expérimentés : Malia Metella, 38 ans, médaille d'argent sur le 50 m nage libre aux JO d'Athènes en 2004, et Matthieu Witvoet, 26 ans, qui a réalisé un tour du monde à vélo et une traversée du détroit de Gibraltar à la nage pour sensibiliser sur la pollution par le plastique.

Le trio n'a pas choisi la facilité en mettant le cap vers la cordillère des Andes. Titicaca, plus haut lac navigable de la



Théo Curin (à gauche) tentera une traversée du lac Titicaca avec Malia Metella et Matthieu Witvoet.

planète, berceau des Incas, culmine à 3 800 m d'altitude. L'air y est appauvri en oxygène, pas simple donc de reprendre son souffle. La température de l'eau, plus que frisquette, oscille entre 10 et 12 °C. Gare à la chair de poule, même si ces sportifs de l'extrême seront vêtus d'une combinaison en néoprène !

L'expédition s'effectuera en totale autonomie, loin des rives. Tout en nageant, le trio tractera un minitrimaran en

matériaux recyclés. A son bord, nourriture lyophilisée, filtre à eau, habits de rechange, sacs de couchage, batteries solaires, petite éolienne... Une seule couchette est possible sur la coque centrale. Mais de part et d'autre de celle-ci, un filet sur lequel sera dressée une tente pour la nuit accueillera les forçats du lac sacré. « On sera à l'abri de la pluie pour dormir », précise l'apprenti baroudeur.

Si le mercure peut grimper

jusqu'à 20 °C en journée, à cette époque de l'année, il chute autour de 0 à 5 °C, la nuit. « Ce qui va être compliqué, c'est de se réchauffer quand on sortira de l'eau. Et l'accumulation de la fatigue au fil des jours ne va pas nous aider », redoute-t-il.

Stage de survie et immersion en altitude

« Sans mauvais jeux de mots, on va devoir se serrer les coudes ! On se débrouillera

tous les trois et s'entraidera partout, dans la flotte et hors de la flotte. Moi, par exemple, ma combinaison, je n'arrive pas à l'enfiler tout seul », explique le quadri-amputé. Quand ses compères avanceront palmes aux pieds, lui aura ce qu'on appelle des « plaquettes de nage » en haut des bras, des « minipalmes pour davantage de poussée ».

Les entraînements démarrent dès aujourd'hui, avec une virée en eau libre (et sans combinaison) dans l'Oise. Au programme d'ici un an, une immersion en altitude dans les Pyrénées, à Font-Romeu, un stage de survie en forêt, l'apprentissage d'une méthode d'un surhomme hollandais pour apprendre à plonger dans une eau glaciale ou des nuits en tente hypoxique avec faible taux d'oxygène pour mieux dompter les conséquences de l'altitude.

Installé à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) et licencié au Lagardère Paris Racing, Théo Curin a décidé de faire l'impasse sur les Jeux paralympiques de Tokyo qui devraient avoir lieu l'été prochain, si la pandémie de Covid-19 recule. Double vice-champion du monde sur 100 m et 200 m nage libre en 2017, il est confronté depuis plus d'un an à des « problèmes de classification » qui le font concourir avec des athlètes handisports « ayant leurs bras ou leurs jambes », ce qui le prive de toute chance de podium. « J'espère que ça va changer », confie celui qui garde « en ligne de mire » les JO de Paris en 2024.

En BREF

RECYCLAGE

Chaises, ordinateurs, imprimantes : lorsqu'ils ne sont plus utilisés, certains équipements — de faible valeur — appartenant à l'Etat peuvent désormais être offerts à des associations, grâce à une plate-forme Internet présentée hier par le gouvernement : Dons.encheres-domaine.gouv.fr.

SCIENCES

Pas bête les fourmis. Dans une expérience relatée hier par la Société britannique d'écologie, une espèce sud-américaine s'est révélée capable d'utiliser du sable pour construire des passerelles et exploiter une source d'eau sucrée sans s'y noyer. Ces insectes sont même parvenus à siphonner l'eau sucrée. Du jamais-vu dans le monde animal !

SMARTPHONE

Apple devrait dévoiler mardi prochain son iPhone 12. Il pourrait s'agir du premier smartphone de la marque à la pomme compatible avec les réseaux 5G, qui promettent une vitesse de connexion ultra-rapide à Internet.

La SPA en guerre contre l'animal-objet

L'association veut faire interdire les animaleries.

LA SPA A LANCÉ hier une pétition qu'elle adressera au gouvernement pour mettre fin à la vente d'animaux domestiques en animalerie. Vidéo à l'appui, l'association dénonce les « dérives » de ce business. Sur les images mises en ligne pour « mettre un terme au marché de la souffrance », on voit des chiots et des chatons entassés dans des cages exigües...

La SPA, qui entend mener un « combat contre l'animal-objet », demande aussi que les annonces en ligne soient désormais réservées « aux seuls éleveurs et professionnels

agréés », afin de limiter les risques de trafic. L'association s'inquiète des « importations massives et des conditions de vie déplorables » de bêtes traitées « en simple bien de consommation », regrette Jacques-Charles Fombonne, président bénévole. Chaque année, plus de 50 000 chiens entrent illégalement en France dans des conditions jugées contraires au bien-être animal. Le service de protection animale et la cellule antitrafic de la SPA mènent plus de 14 000 enquêtes par an sur des affaires de maltraitance. **LS.**

MUSÉE DU QUAI BRANLY JACQUES CHIRAC

Exposition 9 octobre 2020 — 25 juillet 2021

LES OLMÈQUES ET LES CULTURES DU GOLFE DU MEXIQUE

Logo du musée et logos des partenaires : GOUVERNEMENT DU MEXIQUE, CULTURA, INAH, Europe 1, Match, France 5, Le Parisien, france-tv.